



Sommaire de :

Revue « Nouvelle École »

PIERRE-JOSEPH PROUDHON

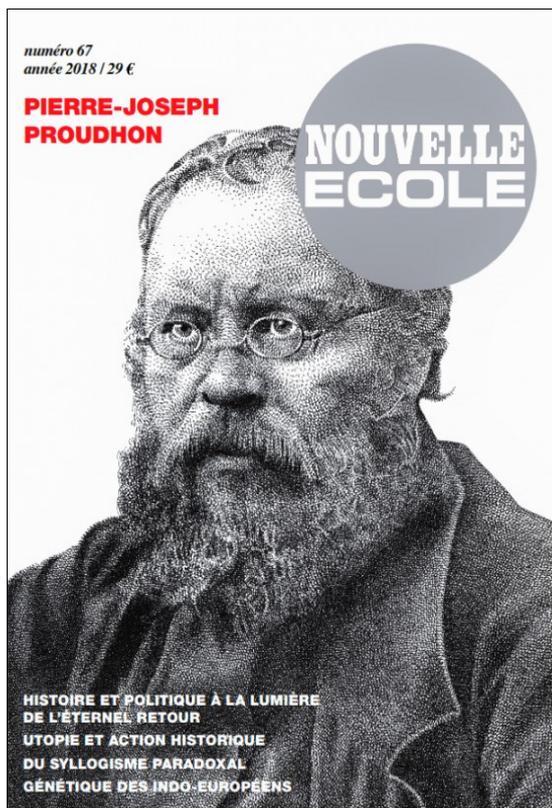
Direction Thibault ISABEL

Paris : Nouvelle École. N° 67, 2018. In-4°, 180 pages.

Maurras, qui ne l'aimait guère, le qualifiait de « rustre héroïque », Édouard Berth voyait en lui « un des plus grands moralistes que la France ait produit », Bakounine et Courbet furent ses amis. Sainte-Beuve le considérait comme le plus grand prosateur de son temps. Jacques Julliard affirme aujourd'hui qu'il fut « plus

grand que Marx, parce que son anthropologie est fondée sur la réciprocité » On a beaucoup glosé sur ses « contradictions », dont on a exagéré l'importance. Proudhon a certes évolué au cours de sa vie, comme tout un chacun, mais les lignes de force apparaissent rapidement. Proudhon est un philosophe de la liberté. Il ne la conçoit pas de façon abstraite, ni comme prétexte à vouloir n'importe quoi, mais comme émancipation vis-à-vis des contraintes politiques et sociales. Qu'il se réclame de l'anarchisme, du mutuellisme ou du fédéralisme, qu'il critique la « propriété » ou fasse l'éloge de la « possession » c'est au fond toujours d'autonomie qu'il veut parler. Il s'agit pour lui de mettre en place un ordre qui permette aux hommes d'être le moins gouvernés possible, de décider le plus possible par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Hostile au socialisme phalanstérien, dont il voit bien les naïvetés, comme au socialisme d'État d'un Louis Blanc, dont se réclamera au contraire Jules Guesde et après lui le mouvement communiste international, Proudhon se méfie de la politique, et surtout de l'institution parlementaire qui lui apparaît comme une mystification. « Si le socialisme de Proudhon est le seul aujourd'hui envisageable, écrit encore Jacques Julliard, c'est qu'il est une parfaite illustration du principe de subsidiarité, qui veut que l'on s'efforce de résoudre les problèmes sociaux au niveau le plus bas possible, le plus proche possible des producteurs et des usagers ».

(Présentation de l'éditeur).



Thibault ISABEL.

- ♦ **Proudhon, un penseur localiste.** Pages 9-21.

Chantal GAILLARD.

- ♦ ***Proudhon, héraut et philosophe du peuple.*** Pages 23-31.

Pierre-Joseph PROUDHON.

- ♦ ***Du principe fédératif.*** Pages 33-39.
 - *Extrait de Du principe fédératif et de la nécessité de reconstituer le parti de la révolution* (Paris, Éditions Dentu, 1863. Chapitres VII & VIII, pages 63-83).

Fawzia TOBGUI.

- ♦ ***Fédéralisme et étatisme dans le système politique de Proudhon.*** Pages 41-55.

Bertrand VOYENNE.

- ♦ ***Proudhon et Sorel dans "L'Ordre Nouveau" (1930-1937).*** Pages 46-52.

Jacques LANGLOIS.

- ♦ ***Les conceptions politiques de Proudhon.*** Pages 57-67.

René BERTHIER.

- ♦ ***Proudhon libéral ?*** Pages 69-81.

Jean-François GAUTHIER.

- ♦ ***Proudhon et Courbet.*** Pages 83-91.

Michel LHOMME.

- ♦ ***Proudhon en Amérique latine.*** Pages 93-104.

Alain de BENOIST.

- ♦ ***Bibliographie de Pierre-Joseph Proudhon.*** Pages 107-117.

Les auteurs du dossier.

- ♦ *Page 118.*

Et aussi (hors dossier) :

Bibliographie.

- ♦ *Pages 119-128.*

Philippe Ducat.

- ♦ *Histoire et politique à la lumière de l'éternel retour.* Pages 129-139.

Panajotis Kondylis.

- ♦ *Utopie et action historique.* Pages 140-149.

Alexandre Bellas.

- ♦ *Du syllogisme paradoxal.* Pages 150-159.

Jean Manco.

- ♦ *Génétique des Indo-européens. 160-172.*

Jean Haudry.

- ♦ *L'écriture runique et les origines de l'écriture (recension de l'ouvrage de Alain de Benoist, L'écriture runique et les origines de l'écriture, Fouesnant, Yoran, 2017. In-8°, 216 pages). Pages 173-174.*

Nécrologie. Pages 175-176.
